

## Architectures ventriloques, trois récits portés par de faux doubles en Inde ou ailleurs

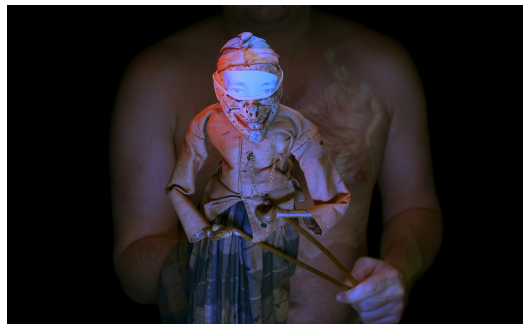
**LÉANDRE BERNARD-BRUNEL**

École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris  
Doctorant, artiste, (promotion 2019)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

[leandre.bernard.brunel@gmail.com](mailto:leandre.bernard.brunel@gmail.com)



*Manger l'Oreille*, Léandre Bernard-Brunel, 2022

Direction et  
écosystème

**Pascal Rousseau (directeur de thèse)**  
Professeur d'histoire de l'art aux Beaux-Arts de Paris

### Présentation

Suscitée par la lecture d'un scénario abandonné de Satyajit Ray, cette recherche par la création mobilise trois figures : René Daumal (1908-1944), poète indianiste n'ayant jamais mis les pieds en Inde ; Wajid Ali Shah (1822-1887), dramaturge et dernier roi d'Awadh exilé à Calcutta dans son royaume miniature, réplique de ses palais de Lucknow ; et enfin Jean-Jacques Lequeu (1757-1826), architecte de papier, dessinateur au bureau du Cadastre pendant la Révolution Française et auteur d'une foisonnante somme d'architectures qualifiées de « parlantes ». Ce doctorat mobilise Histoire de la représentation architecturale, phénoménologie de la spatialité et théâtralité. J'y mène, avec mes outils d'artiste visuel, trois récits où se croisent études d'archives iconographiques et travail de la voix. Deux volets de cette recherche se déploient à travers deux films-soliloques pour marionnette seul. "Textures du temps", pratiques vernaculaires picturales et architecturales, strates de paysages urbains, traités mathématiques en Inde et poésie y sont convoqués. Le troisième volet prend la forme d'un livre-partition conçu en suivant image par image la trajectoire du corpus photographique qui a édifié l'Image de la Cité de Lucknow à partir de la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Entre Poétique, Histoire et Fabulation, mon ouvrage s'établit sur trois pans asymétriques d'un « exotisme » incertain et dans lequel la question de l'espace s'enchâsse à celle de l'incarnation. Une affaire d'homothétie, de translation, de miniaturisation, d'imitation, de mis en dehors de soi-même et de voix asynchrones. Et donc une histoire de projection et d'altérité. « Dis-moi (puisque tu es si sensible aux effets de l'architecture), n'as-tu pas observé, en te promenant dans cette ville, que d'entre les édifices dont elle est peuplée, les uns sont muets ; les autres parlent ; et d'autres enfin, qui sont plus rares, chantent ?<sup>1</sup> »

<sup>1</sup>PAUL VALÉRY, "Eupalinos ou l'Architecte", imprimé pour la première fois en 1945, NRF Poésie / Gallimard, Paris, 2020, p.29

**Mots clefs : Architecture, Inde, Fiction, Film-essai, Textures du temps**